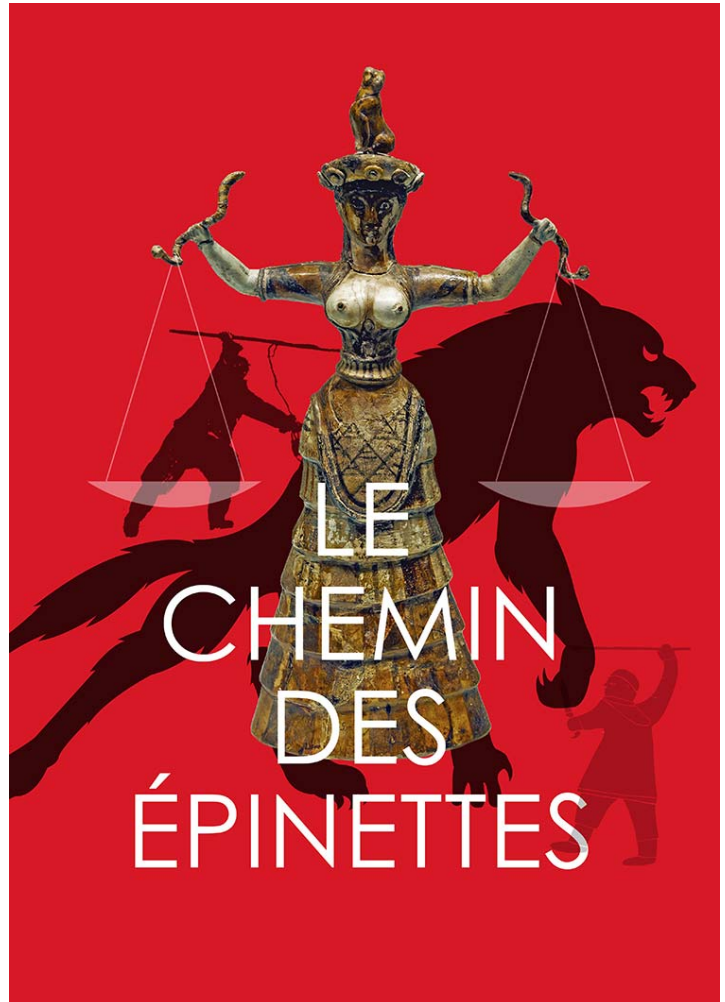


# Le chemin des épinettes

Création 2018-2019



---

théâtre  
**dire**  
d'★

## Contacts

**Emmanuelle Vuillemin**

*Chargée de Diffusion*

Tel : 06.45.63.22.53

Mail : [contact@diredetoile.com](mailto:contact@diredetoile.com)

**Françoise Barret**

*Auteure-conteuse-comédienne*

Tel : 06.87.52.22.01

Mail : [francoise@diredetoile.com](mailto:francoise@diredetoile.com)

[www.diredetoile.com](http://www.diredetoile.com)

---

Siret : 330 180 381 004 - APE : 923 D - N° de Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 – 101 305

Théâtre dire d'étoile, 46 rue Félix Adam, 62 200 Boulogne-sur-Mer

---

Avec  
Conte-écriture-recherche : **Françoise Barret**  
Musique-chants-complice en scène : **Isabelle Bazin**

Mise en scène : **Jean-Louis Gonfalone**  
Costumes : **Laurence Simon-Perret**  
Décors : **Pierre Bourquin**  
Création lumière : à déterminer

**Remerciement à Jean-Loïc Le Quellec,**  
anthropologue et mythologue,  
pour son aide précieuse

#### **Résidences 2018-2019**

**Avril 2018** : Centre Culturel de Rencontre, Château de Goutelas (42)  
**Aout 2018 / Fév. 2019**: La Barcarolle, Centre Culturel d'agglomération, St-Omer (62)  
**Nov./Déc. 2018** : Ass. Contes en Oléron, Citadelle du Château d'Oléron (17)

#### **Production**

Théâtre dire d'étoile, La Barcarolle, théâtre d'agglomération de l'Audomarois (62)  
Aide à la création du Conseil Départemental du Pas-de-Calais  
et du Conseil Régional des Hauts-de-France



#### **Les premières dates :**

**le 17 février 2019** au Studio-Théâtre L'Échappée belle, Lyon (69)  
**du 12 au 15 mars 2019** au Théâtre de Saint-Omer (62)  
*3 scolaires (lycées) et 1 tout public*

## Avant-propos ?

---

Elles sont deux en scène, curieuses, taquines, joyeuses.

Elles questionnent :

Pourquoi la différence des sexes engendre inégalité et violence ?

Pourquoi les stéréotypes nous collent à la peau, encore aujourd'hui ?

L'une est conteuse, l'autre chanteuse et musicienne ; elles s'interpellent, s'évadent : chemins semés d'embûches, d'épines et de roses...

Elles cherchent, trouvent des réponses dans les recherches les plus actuelles, explorent les mythes. Car pour expliquer le monde, l'humain raconte, invente des histoires...

Les femmes ont cet incroyable privilège de transmettre la vie.

Quel rôle l'homme a-t-il dans cette aventure ?

Parties explorer l'étrange forêt du Chaperon-Rouge, elles nous entraînent en Papouasie, chez les Inuits, ou encore dans les plaines du Caucase, chevaucher avec les Amazones...



## Pourquoi ?

---

**Comment se fabrique un corps, un homme, une femme, une identité ?**

**Comment depuis la nuit des temps se raconte cette histoire ?**

**Comment les peuples justifient la répartition des rôles entre hommes et femmes ?**

Selon les anthropologues, les identités relèvent d'une construction sociale et culturelle.

Pour déconstruire celles qui nous emprisonnent il faut remonter à la source des histoires, aux mythes.

Quels sont les critères biologiques de la sexuation ?

Pourquoi parmi les mammifères, chez les humains les femmes sont-elles plus petites que les hommes ?

Qu'est-ce que la virilité ?

Qu'est-ce qu'une organisation sociale ?

Comment s'entremêlent les questions de pouvoir et de descendance ?

Que veulent dire les termes "patriarcat", "matriarcat" ?

N'y a-t-il que deux sexes ?

Pourquoi la différence des sexes est-elle pensée comme une inégalité et non comme une chance ?

Et si, sur le chemin des Epinettes nous prenions une autre voie ?

Pour y répondre, nous avons puisé dans les points de vue de **chercheurs et scientifiques**: **Françoise Héritier, Priscille Touraille, Geneviève Fraise, Catherine Vidal, Pierre-Henri Gouyon, Nicole-Claude Mathieu...**

Nous avons également cherché dans les **mythes**. **Grâce à eux, notre pensée se décale, notre vision du monde s'ouvre.**

Ils nous entraînent en **Papouasie-Nouvelle Guinée**, où l'on raconte qu'un jour les femmes inventèrent la musique mais que les hommes leur volèrent ce secret ; dans le **Grand-Nord canadien** où Rose Iqualidjuk explique comment elle a changé de sexe à la naissance ; dans les plaines du **Caucase** avec l'Amazone Thalestris, qui va rencontrer Alexandre-le-Grand pour avoir un enfant de lui...



# Naissance d'un spectacle

Entretien avec Françoise Barret

---

## Comment est née l'idée du Chemin des Épinettes ?

Après avoir raconté *L'Épopée de Gilgamesh*, le plus ancien récit transcrit au monde en Mésopotamie, je m'interrogeai sur la place des déesses dans les panthéons anciens... Gilgamesh, roi-héros divinisé, affronte la puissante Inana (Ishtar), déesse à laquelle tout roidit s'unir pour assurer son pouvoir. Refusant ce mariage sacré, Gilgamesh est renvoyé par les dieux à sa condition humaine, et la mort de son ami le pousse à une quête vaine, celle de la "vie-pour-toujours"...

Petit à petit, dans le monde méditerranéen, les déesses sont reléguées à des fonctions secondaires. Avec l'avènement du monothéisme, les prêtresses sont définitivement chassées des temples et les prophétesses, interdites de parole. Les divinités féminines sont destituées de leurs fonctions créatrice et génitrice, remplacées par un Dieu unique, "créateur de toutes choses".

De là, un flot de questions :

La condition des femmes était-elle meilleure avant ? Certains parlent d'un matriarcat primordial, a-t-il un fondement historique ? D'où vient cette marche inéluctable de l'histoire vers un enfermement des femmes ? Que s'est-il passé, et quand ? Peut-on remonter au-delà dans l'histoire, avant l'écriture ? Trouver des mythes qui nous racontent cela ?

Autant de questions aux réponses partielles ou insatisfaisantes : l'archéologie des sociétés disparues ne nous dit pas grand-chose de la réalité de la vie quotidienne des femmes... Si les statuettes anthropomorphes préhistoriques sont à 99 % féminines, cela n'implique en rien que le statut des femmes ait été meilleur dans ces sociétés.

## C'est alors que tu as rencontré l'anthropologue Jean-Loïc Le Quellec. En quoi, cette rencontre t'a donné un éclairage nouveau ?

Quand je lui ai posé la question de l'inégalité des sexes, Jean-Loïc m'a répondu : "Mais Françoise, toutes les sociétés étudiées dans le monde sont organisées sur le principe de la séparation des sexes. Et dans toutes ces sociétés, les humains inventent des histoires, parfois très violentes, pour s'approprier la puissance créatrice !"

Il m'a parlé de la pratique de la subincision en Papouasie — lors de l'initiation des garçons, une incision est opérée sous le pénis, coupure appelée "vulve" et le sang qui en coule "menstrue" —, ou du mythe du "vol de la culture", répandu dans de nombreuses sociétés — les femmes découvrent des objets sacrés, masques, flûtes... mais les hommes décident de leur prendre et s'emparent ainsi du pouvoir lié à ces objets, interdisant aux femmes leur accès.

Cette rencontre a réorienté mon travail : la domination masculine s'avère être un fait quasi universel !

## L'idée d'une société primitive égalitaire est un mythe ? Qu'en disent les recherches actuelles ?

Oui, un mythe de toujours qui ne nous épargne pas : "C'était mieux avant !". Sur cette question, les recherches de ces 30 dernières années nous donnent des éléments de réponse...

Elles nous permettent de comprendre pourquoi il est si difficile de se défaire de cette inégalité entre hommes et femmes, modèle de tous les autres modes de domination : maître-esclave, colonisateur-colonisé, patron-ouvrier...

Aujourd'hui, la différence des sexes peut être pensée comme une riche complémentarité. Personne, sauf des extrémistes, n'ose défendre qu'un sexe soit supérieur à l'autre. Pourtant, si les lois l'exigent, l'égalité ne s'applique pas dans les faits. Les crises autour de l'Abécédaire de l'égalité ou du mariage pour tous, les attaques d'une soit disant "théorie" du genre, la stigmatisation du burkini... montrent à quel point ces questions restent sensibles...

Remettre en cause la séparation des sexes, c'est remettre en cause une organisation sociale héritée de la nuit des temps, que nous croyons naturelle alors qu'elle est culturelle.

Dans une société traditionnelle, le destin d'un enfant est scellé suivant son sexe, dès la naissance. Il appartiendra au clan des hommes ou à celui des femmes, et sera soumis à ses lois et ses devoirs. L'égalité telle que nous la pensons, c'est-à-dire qu'un garçon puisse faire un travail de fille, ou inversement, est une notion moderne et occidentale.

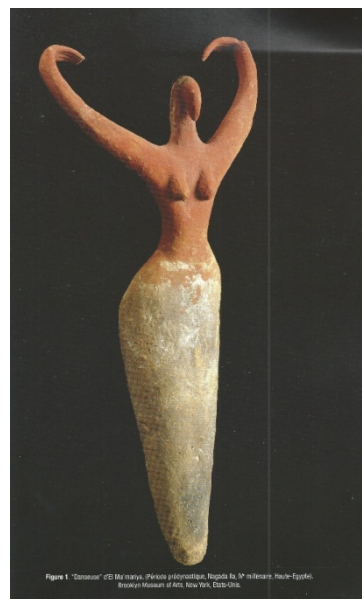
Françoise Héritier — anthropologue, professeure au Collège de France — explique que dans la quasi-totalité des sociétés observées dans le monde, trois interdits pèsent sur les femmes :

- Elles ne possèdent pas leurs corps: leurs enfants appartiendront à leur mari ou à leur frère.
- L'éducation, le "grand savoir" leur est interdit : elles ne vont pas à l'école.
- Le pouvoir : si elles l'exercent parfois, c'est auprès ou à la place d'un mari, d'un père ou d'un fils, elles ne le détiennent pas pour elles-mêmes.

Catherine Vidal — neurologue et directrice de recherche à Institut Pasteur — démontre que le cerveau n'a pas de sexe à la naissance, sauf dans ses fonctions reproductives qui se déclencheront à la puberté, mais l'éducation le façonne.

Quant à Priscille Touraille — socio-anthropologue chargée de recherche au CNRS —, ses recherches démontrent que si les femmes sont plus petites que les hommes, c'est qu'elles sont privées de protéines. Pourtant les maternités et l'allaitement nécessitent biologiquement qu'elles en consomment plus que les hommes... Vous avez dit nature ?

Heureusement, dans de rares sociétés, ou sous le regard d'hommes émerveillés, certaines femmes ont échappé à ce destin, en particulier à travers l'art, la création, l'écriture, les récits, et c'est sur leurs traces que nous suivons le chemin des Epinettes...



*Statuette de Haute-Égypte,  
IVe millénaire avant J.C.*



## Premières réflexions par Jean-Louis Gonfalone, metteur en scène

---

**Le chemin des épinettes...** "Par ce chemin-ci ?", "par ce chemin-là ?". Au petit Chaperon-Rouge le loup demande : "Quel chemin prends-tu ? Le chemin des pierrettes ou le chemin des épinettes ?"

Elena Gianini Belotti tranche sans détour : le Petit Chaperon rouge "est l'histoire d'une fillette à la limite de la débilité mentale, qui est envoyée par sa mère irresponsable, à travers les bois profonds infestés de loups, pour apporter à sa grand-mère malade, des petits paniers bourrés de galettes. Mais tant d'étourderies, que l'on n'aurait jamais pu attribuer à un garçon, reposent entièrement sur la certitude qu'il y a toujours à l'endroit et aux moments voulus, un chasseur courageux et efficace, prêt à sauver du loup la grand-mère et la petite fille."

De son côté, Pef, amoureux des mots, dans son ouvrage "Le prince de Motordu" nous laisse entendre que l'éternel tandem "Garçon - Fille" est sans doute une affaire de conditionnement, mais aussi et peut-être avant tout, une affaire de langage... Alors avec humour, il dessine "des petits glaçons et des petites billes".

Françoise Barret, avec laquelle je chemine depuis plus de deux décennies, a choisi depuis longtemps son "arme" de prédilection : les mots. Elle est conteuse et glane dans les mots de la tradition autant que dans les siens la matière pour raconter le monde, notre monde.

Nous nous engageons dans un tout nouveau chemin, encore totalement inédit.

Si en réalité je n'ai pas encore fini d'emplir mon baluchon de tout ce qui me sera nécessaire pour nomadiser sur le "Chemin des épinettes", Françoise, elle, est déjà depuis plusieurs mois sur le chantier les mains dans le cambouis de l'inextricable et millénaire lutte que livre l'homme pour tenter d'égaliser la femme, car ne pouvant accéder à son désir de donner la vie à travers son corps, l'homme assujettit, oblige, cloître la femme... matériellement et métaphoriquement.

Il y aura deux femmes en scène pour illustrer ce chemin. Françoise Barret et Isabelle Bazin forment désormais une petite troupe assurément en harmonie, que je connais bien et avec laquelle je travaille avec plaisir.

Le sujet est profond alors nous n'oublierons pas de le traiter avec légèreté, humour, distance...

Nous y mêlerons paroles, rires, cris, chants, mouvements, réflexions et émotions, nous y évoquerons un lointain passé mais aussi présent et avenir, nous mettrons en scène des disciplines savantes et des contenus prosaïques...

À l'instant où j'écris ces quelques lignes, il m'est difficile, voire impossible, de décrire plus précisément ce que sera notre spectacle. Cependant, encouragé par la forte relation, exempte de tout préalable, qui me lie au duo Françoise – Isabelle, et puisque je m'efforce chaque nouvelle fois de travailler sans le moindre préjugé, je pars confiant avec l'intuition qu'outre le chemin des épinettes, nous en explorerons et en donnerons à voir beaucoup d'autres...

**Avril 2018**



**Aristote présente la femme comme une marmite, un pot dans lequel l'homme fait cuire sa semence pour en faire un enfant. On retrouve cette idée dans l'idéologie chrétienne ou musulmane : les femmes sont présentées comme un vase sacré. C'est plus élégant mais l'idée est la même : elles sont considérées comme des contenants que l'on peut échanger ou vendre.**



**L'homme de cette histoire s'habille comme une femme. Il reste à maison, elle ne va pas chasser. Ses frères le lui reprochent. Le voix du créatrice de toute chose le rassure : « Rentre chez toi, je vais veiller à ce que tu reçoives quelque chose... » L'homme étrange rentre chez elle. Quelques mois plus tard, son ventre se met à grossir, comme une femme qui attend un enfant.**



**Pour déterminer si un humain est mâle ou femelle, il faut observer, s'il a :**  
 1 - un pénis ou un vagin ?  
 2 - des testicules ou des ovaires et un utérus ?  
 3 - des hormones mâles ou des hormones femelles ?  
 4 - des chromosomes XX ou XY ?  
 Pour une personne sur 200, ces quatre éléments ne correspondent pas. Une personne sur 200 ? Ça fait beaucoup !



- Regarde, Thalestris, sur mon vase, un homme et une femme jouent de la musique. Une flûte double, et une cithare... Orphée et Eurydice. Comme j'aimerais entendre ces instruments !  
 - Moi, il y a deux guerriers, un homme et une femme, ils se battent. On dirait que l'homme tue la femme. Penthésilée, reine des Amazones, tuée par Achille.



**Nous, les Inuits, avons deux âmes.**  
 La nôtre, et celle d'un de nos ancêtres dont nous portons le nom. Nous avons donc deux noms et deux âmes.  
 Parfois ces deux âmes n'ont pas le même sexe.  
 C'est ce qui m'est arrivé à moi, car c'est mon Grand-père, Savviurtalik, qui a voulu revivre en moi.  
 Je vais vous raconter des souvenirs qui remontent avant ma naissance...





**L'homme en tous points domine et veut garder sa place**  
 De chef de la tribu, de premier de la classe  
 Il devient le modèle, copie sans rature  
 Créé comme une image à l'image des dieux  
 Qui l'ont voulu plus grand, plus fort, plus vigoureux  
 Que la femme, ô combien fragile créature,  
 Mais puisque l'on vous dit que c'est dans sa nature !



Tout à coup, dans un élan de prouesse, l'une d'elles monte à l'arbre et saisit une branche creuse. Elle souffle dans la branche... tu entends le son ? **La première musique...**  
 Elles se mettent à courir, toutes, les femmes, elles attrapent le vent, se gorgent de matin, s'échappent, s'évadent, cueillent des roseaux, elles appellent :  
 Venez ! Venez ! Les larmes aux yeux elles font cela : elles inventent les flûtes.



- Mme **Geneviève Fraisse**, vous êtes philosophe, et vous êtes la première à avoir pensé le féminisme en terme philosophique. L'actualité nous pousse à vous interroger sur l'affaire Weinstein, et cette avalanche de témoignages sur le net.  
 - Oui, il n'y pas d'accusation individuelle, c'est donc l'état de fait, le fait social, qui est mis collectivement, par les femmes, en accusation.  
 Le Larousse associe le mot sexisme au mot discrimination. Mais il n'y a pas discrimination des femmes, mais disqualifications des femmes. Quand un homme est prédateur il considère que le corps en face de lui n'est pas de la même qualité que lui. Comme il n'est pas de la même qualité, il peut lui sauter dessus.



**Quel chemin voudras-tu prendre**  
 Pour chez ta Mère-Grand te rendre  
 Celui des Épingles / Celui des Aiguilles ?  
 Celui des Aiguillettes / Celui des Épinettes ?  
 NON.....

Celui du fil à coudre / Ou veux-tu en découdre...  
 Celui de la rocaille / Des ronces ou des broussailles

## Quelques extraits

---

### **Le sang dans la bouteille**

- Chaperonner, comme le Petit Chaperon Rouge ?

- Non ! Je t'ai dit qu'elle n'a pas de chaperon, elle se promène toute seule, et la seule chose qui est rouge dans l'histoire, c'est le sang de la grand-mère dans la bouteille.

- Le sang de la grand-mère dans la bouteille ! Qu'est-ce que tu racontes ?

- Je raconte !

La fille, pas si petite, arrive chez sa Grand, et frappe à la porte.

"Tire la chevillette et la bobinette cherra !"

Elle a une drôle de voix la Grand. Bon, d'accord, elle est vieille et elle est malade.

"Bonjour, ma Grand, j'vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait de la part de ma mère..."

Le Bzou, qui est déjà dans le lit, et qui a déjà mangé la Grand, contrefait un peu mieux la voix de la vieille : "Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends la viande qui est dedans, et une bouteille de vin qui est sur la bassie."

En fait, cette viande, c'est des bouts de la chair de la grand-mère, et le vin : le sang de la grand-mère, que le Bzou a mis de côté quand il a mangé la grand-mère.

La fille commence à cuire la viande : "Elle est bizarre cette viande, on dirait un bout de mâchoire..."

A ce moment-là, un oiseau se pose sur la fenêtre : *Fricon-Fricasse - le sang de ta marasse !*

Et la fille continue : "Beurck ! Ce vin, il est pas bon !"

Une chatte passe sa tête par la chatière, saute sur le lit et miaule :

*Pue ! Salope ! Qui mange la chair, qui boit le sang de sa Grand !*

"Tu dis quoi ? Le sang de ma Grand ?"

C'est le Bzou, dans le lit qui répond : "Non je dis : j'ai plus de cent ans ! Prends donc le bois sous le lit, déshabille-toi et viens te coucher."

La fille prend le bois sous le lit : ce sont les os de la Grand, elle les jette dans le feu.

"Où faut-il mettre mon tablier ?"

"Jette-le au feu, tu n'en auras plus besoin.»

Elle se déshabille, et tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chaussures : elle les jette dans le feu.

- Et le loup mange la fille. Enfin mange, elle se fait croquer toute crue dans le lit !

- Pour Perrault, oui. Mais rien de tout ça chez les conteuses traditionnelles. Dans leurs versions, la fille se carapate. Elle sait maintenant qu'elle doit se méfier des drôles de gars qu'elle croise le soir dans la rue...

Mais moi, ce qui me frappe, c'est que personne ne parle plus de cette histoire de sang. La Grand, elle passe le relais. Elle n'a plus de sang....

- Ses ragnagnas ?

- Ses anglais qui débarquent.

- Ses lunes.

- Ses communistes.

- Ses ourses...

- Ses règles ! La Grand passe le relais à sa petite fille. Tu sais comment les anglaises disent : "Avoir ses règles" ?

- Les Français qui débarquent ! Non... "Eve's damnation". La damnation d'Eve...

### **Conte Inuit**

L'homme de cette histoire s'habille comme une femme, il reste à la maison, elle ne va pas chasser, il est l'aîné de quatre frères.

Un jour, le plus jeune de ses frères lui dit : "Pourquoi devons-nous toujours te rapporter une part de viande alors que tu ne vas jamais chasser comme nous dans le froid et sur les glaces mouvantes de la mer ?"

Quand l'homme qui se comporte de manière étrange entend cela, elle va sur le rivage, il cache son visage entre les manches de son manteau femme et dans son capuchon, et se met à pleurer, il pleure, elle pleure, il pleure, elle pleure...

Il entend une voix qui dit : "Pourquoi la femme pleure-t-elle ?"

C'est le voix du créatrice de toutes choses. L'homme étrange répond :

"C'est à cause de mes frères, ils me reprochent de ne pas aller chasser avec eux. Mais je suis incapable d'y aller ! Je suis comme une femme !»

Le voix du créatrice de toutes choses reprend : "Rentre chez toi. Je vais veiller à ce que tu reçoives quelque chose!"

Réconforté, l'homme étrange rentre chez elle. Peu de temps après il sent que son ventre grossit, grossit, comme celui d'une femme qui attend un enfant. L'homme étrange est très inquiète.

"Si je dois avoir un bébé, comment pourra-t-il naître ?"

Le voix du créatrice de toutes choses lui dit :

"Descends dans la mer, cache ton visage entre les manches de ton manteau de femme et dans ton capuchon, reste là dans la mer. Tu ne couleras pas !"

L'homme étrange obéit. Et sans savoir comment, il donne naissance à un petit baleineau.

### ***Vous avez dit nature ?***

- Tu connais les trois espèces de singes les plus proches de l'homme ?

- Les Chimpanzés...

-(sur le livre) : "... les Gorilles et les Bonobos, ils ont des organisations sociales très structurées.

- Chez les Bonobos ce sont les femelles qui commandent. Ils ne sont pas du tout agressifs. Quand un mâle est trop agressif, il est mis à l'écart. Les femelles le boudent." Tu as vu comment on le réintègre au groupe ? On lui fait des câlins ! Partouze généralisée !

-"Les Gorilles sont très agressifs. Les mâles volent même la viande aux femelles et ils sont deux fois plus grands qu'elles.

- Pour les Bonobos, on n'observe aucune différence de taille entre filles et garçons.

- On a pu remarquer que, chez les mammifères, les mâles sont plus grands quand il y a compétition entre mâles pour obtenir les faveurs des femelles.

- Et ils ont de plus grosses canines."

- Alors ce serait le comportement social des animaux, leur culture, leur façon de vivre ensemble, qui ferait que certains mammifères mâles seraient plus grands que les femelles ?

- "Chez la baleine bleue, le plus grand mammifère au monde : c'est la femelle qui est plus grande que le mâle."

- Et chez les humains, la différence ?

- Un petit bout de truc en plus...

- Non, un petit bout de truc en moins ! Un petit morceau de chromosome : XX pour les femmes, XY pour les hommes !

- A oui ! Le Y c'est un X atrophié, il lui manque une branche, bancal, pas fini de cuire !

- En fait, d'après le biologiste Pierre-Henri Gouyon, en termes d'évolution, les mâles seraient une sorte d'aberration, une énigme. On ne pourrait être que des femelles. Il dit que les mâles ça dépense beaucoup d'énergie pour pas grand-chose.

- C'est vrai, comment appelles-tu un organisme qui t'injecte ses gènes pour que tu les reproduises sans rien faire lui-même ?

- Un parasite !

- Exactement !

- Ou un mâle selon les cas. Mais quand tu attrapes un parasite, la grippe par exemple, il se reproduit grâce à toi : tant pis pour toi et tant mieux pour lui. Mais quand tu attrapes un mâle, c'est plus compliqué : parce que toi, femelle, tu fais exprès de te faire parasiter, tu as des organes rien que pour ça ! Donc comment, et pourquoi, l'évolution a-t-elle fabriqué chez les femelles un système qui les amène à faire exprès de se faire parasiter ?

### ***Hymne à Inana***

Quand avec du kohl j'aurai peint mes yeux

Quand ses belles mains auront pétri mes reins

Quand Šulgi mon berger étendu à mes côtés

Avec du lait de la crème aura lissé mon sein

Je suis Inana la déesse Inana

Alors je caresserai mon seigneur

Un doux destin je décréterai pour lui

La charge d'être le roi du pays

Je la décréterai pour son destin

Je suis Inana la déesse Inana





## L'équipe artistique

---

### Jean-Louis Gonfalone, metteur en scène



A dirigé la Compagnie "Acti.No. Théâtre" en Charente-Maritime, accompagne de nombreux artistes dans la conception de leur projet, notamment le Théâtre Dire d'Étoile.

Du plus grand Justine, Justin et Taillebourg (100 acteurs), Saintes la renommée (160 acteurs)... au plus léger (conte : Le Pas de la Louve et Les Sept Cygnes avec le Théâtre Dire d'Étoile; poésie et chants : Quand Merlin reviendra textes et chansons de Paul Fort où il se met en scène...) en passant par l'Opéra (Métis Opéra Rock de Aymeric et Rémi Ribot), il a exploré de nombreuses formes et techniques de la scène (mime, commedia, marionnettes, classique, contemporain...)

**Musicien** : Les caprices de Marianne d'Alfred de Musset, co-auteur avec Pascal Ducourtioux des musiques de scène - Théâtre des deux Rives, CDN de Rouen, il collabore avec des chanteurs et des musiciens dans la création de la plupart de ses réalisations. Dernier spectacle en date: Tout ça reste entre nous.

Il a mis en scène et écrit les spectacles d'été dans la **Carrière des Italiens de Crazannes** (17)

**Professeur d'Art Dramatique** il anime des stages en Europe (Genève, Malmö (Suède), Leysin (Suisse - collaboration avec le mime Amiel), Exercice Commedia dell'Arte, groupe XXVII de l'École Nationale de Strasbourg (TNS)).

Il a encadré l'option Théâtre du Lycée Palissy à Saintes et a dirigé la Schola de l'Acti.No Théâtre, un atelier d'écriture hebdomadaire à la Maison d'Arrêt de Saintes (17)

Il est l'**auteur** de La salle d'Espérance, recueil de nouvelles - sous forme de soliloques - inspirées de l'actualité planétaire.

**Dernières mise en scène** : L'Albatros et Harmonia Toukosmou de Pascal Ducourtioux et Isabelle Autissier / création du spectacle de l'ONU (Orchestre National de Ukulélé) / Filajde Michel Corrignan créé en juillet 2014 au Festival de Contes de Baden (56) ; N-être, la Cendrillon Tibétaine ; Ces Inconnus chez moi (Cie Dire d'étoile) ; Port Racines (Labelles et Cie 17)

### Françoise Barret, comédienne, auteure, conteuse



**Comédienne** formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, elle a travaillé entre autres avec : Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, MoniGrego, Claire Dancoisnes... les musiciens : AkoschSzelevenyi, TeddieTherain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechea, et la chorégraphe Annick Charlot (Cie Acte), Michel Hallet-Eghayan.

**Elle a écrit :**

Les Biscuits d'Alice (avec Catherine Zambon), Mers (avec C. Zambon et V.Deronzier), Le Chemin des Oubliettes (texte écrit avec le soutien du Centre National des Lettres).

**Ainsi que les spectacles mis en scène par Jean Louis Gonfalone :**

Les Sept Cygnes et Le Pas de la Louve (Ballades Médiévales), spectacles créés avec Sylvie Lyonnet, chanteuse.

Métamorphoses, coécrit avec Plinio W. Prado, philosophe ; Achille et Cassandre, les héros prédestinés (musiques Sylvie Lyonnet et Jan Vaclav Vanek.) ; Amazones, gestuelle chorégraphiée : Denis Detournay, musiques : Jan Vaclav Vanek ; Ebène coécrit avec Suzy Ronel, musique Serge Tamas et Robert Nana, joué avec Yannick Louis dit Yao et Robert Nana ; N-être, la Cendrillon Tibétaine, avec la chorégraphe Annick Charlot, Ces Inconnus chez moi avec Isabelle Bazin

**Conteuse**, elle est intervenue dans de nombreuses villes et différents festivals (Conteurs en Campagne, Dinan, Aurillac, Belfort, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer...). Elle raconte pour tous les âges (de 5 à 555 ans), les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales...



## Isabelle Bazin, chanteuse, accordéoniste diatonique



Elle est actuellement sur scène avec :

**Isabelle Bazin quartet**: 2 répertoires distincts (concert et bal) en quartet, avec Marie Mazille, Stéphane Arbon et Sylvain Berger  
lecture/spectacle autour de la Guerre de 14/18, notamment la présence des troupes coloniales et étrangères sur le sol français

**Vivre aux Éclats** : clowne depuis pour l'association lyonnaise (interventions en milieu hospitalier)

**L'ONU, Orchestre National de Ukulélés** : spectacle décalé, élégant et populaire autour du ukulélé

Avec Françoise Barret : **Ces inconnus chez moi** **Gourmandises** **Patois blues**

Avec Reno Bistan : répertoire de chants en francoprovençal

Elle participe régulièrement à des créations dans le domaine du théâtre (**Théâtre du Grabuge** avec Géraldine Bénichou, **Cie l'Apethi** avec Philippe Pujols).

Issue des musiques traditionnelles françaises, elle s'est rapidement tournée vers l'écriture et l'improvisation, et elle trace depuis plus de 20 ans son chemin singulier au sein de diverses compagnies. Elle a partagé son grand sens de la scène avec :

**Le syndrome de l'Ardèche** sextet festif entre jazz et trad, avec Joannès Kotchian,

Pierre-Vincent Fortunier, Dominique Gente, Stéphane Mejean, Patrick Sibille **D'accord Léon** avec Clôde Seychal et Stéphane Arbon sur un répertoire de bal folk **Je n'attacherai pas tes ailes** avec Hélène Maurice et Marie Mazille : le répertoire de Félix Leclerc vu par trois femmes actuelles !

**Nidou** spectacle musical et visuel pour tout **petits**, **Tracas d'Affaires** : batucada et percussions corporelles et vocales et sur PVC, **Les Sylvaines** : trio féminin, avec Catherine Faure et Janick Gilloz : Dans mon jardin (1994 à 2003)

**Capitaine Fracasse** : La biennale du fort de Bron, dans une mise en scène de André Fornier (1995)

**Concert LyriComédie** avec Leticia Giuffredi : chanteuse lyrique, **Dodoma** : spectacle musical pour tout petits avec Pascale Gay de la Cie Le Théâtre des Mots.

Elle a joué avec d'autres projets tels que : de la danse contemporaine (Cie Le Fil à la Patte, Yvonne Collino, Cie Denis Detournay, Belfort), du clown (Cie Flex, Cie Charivari), de la marionnette (Cie du Montreur)...

# Tarifs et conditions techniques

---

## ▾ Tarifs

**1 300 euros TTC**

**Avec technicien lumière : 1 700 euros TTC**

+ transport

+ défraiement 2 ou 3 personnes

+ logement 2 ou 3 artistes (au-delà de 60 km de Boulogne-sur-Mer)

+ SACD

L'association n'est pas soumise à la TVA

## ▾ Conditions techniques

Le spectacle est conçu pour être joué en tous lieux.

Dans un lieu équipé une conduite lumière est disponible.

Au delà de 100 personnes : 2 micro HF casse ou cravate

**Espace scénique minimum** : 6 m x 5 m

Pendrillonnage noir ou fond de scène

Estrade de 70 cm au-delà de 70 personnes